

# Foot et maternité : chez les Bleues, la révolution est enfin en marche

À l'image de la présence de la fille d'Amel Majri à Clairefontaine, la FFF accélère pour accompagner au mieux les joueuses de l'équipe de France. De quoi ravir les jeunes mères et encourager d'autres à le devenir, même s'il reste encore des objectifs à atteindre.

Abonnés - Votre abonnement vous permet d'accéder à cet article.



Amel Majri à son arrivée à Clairefontaine. Pour le rassemblement en vue des deux matchs des 7 et 11 avril, sa fille Maryam l'accompagne. LP/Arnaud Journois

**Par Sébastien Nieto** Le 5 avril 2023 à 20h50

Maryam anime le quotidien des Bleues depuis lundi. Elle a même rencontré Hervé Renard et le nouveau staff de l'équipe de France. Et nous donne peut-être rendez-vous à tous d'ici quelques années pour fouler les pelouses du centre national du football. En attendant, du haut de ses 9 mois, la fille d'Amel Majri (66 sélections) représente déjà une révolution. Elle est le premier enfant de joueuse en activité à pénétrer le prestigieux château de Clairefontaine pour accompagner sa mère durant ce rassemblement de printemps. Et si Amel Majri est convoquée pour le Mondial de l'été, Maryam voyagera même jusqu'en Australie après avoir fêté son premier anniversaire.

En retard sur le sujet de la maternité des internationales, la Fédération française de football (FFF) accélère depuis plusieurs mois. Le fils de Manon Heil, gardienne de Fleury, aurait pu précéder la fille d'Amel Majri. Appelée en février par Corinne Diacre, l'exsélectionneuse, la maman d'un bambin né en janvier 2022 aurait pu rejoindre Clairefontaine en famille. Mais elle a fait le choix de le laisser en compagnie du père.

« On savait qu'on avait des mamans susceptibles d'être appelées, détaille Aline Riera, membre du Comité exécutif de la FFF. La réflexion était en place et le protocole a été validé par Philippe Diallo : il prévoit la possibilité d'accueil d'un enfant de moins de 18 mois et d'une nourrice avec une prise en charge totale des frais de déplacement et sur place. »

## **La FFF souhaite installer une structure pour accueillir les enfants**

Des facilités mises en place par d'autres sélections depuis bien plus longtemps, à l'image des États-Unis ou de la Suède. Ou dans d'autres

sports, comme le handball. Olivier Krumbholz, sélectionneur des Bleues, a ouvert les portes aux enfants de ses joueuses dès 2004 lors des longs stages de préparation. « On a pris des informations un peu partout, poursuit Aline Riera. On essaie d'adapter le protocole à notre situation. C'est un sujet nouveau pour nous mais prioritaire. Ce qui est fait sur ce stage, c'est une première avancée. On améliorera le tout pour la Coupe du monde cet été et la suite. » À l'image d'entreprises possédant une garderie au sein des locaux, la FFF souhaite installer une « structure qui permettrait d'accueillir des enfants d'âges différents, dans un cadre sécurisé et épanouissant », conclut Aline Riera.

Nommé il y a moins d'une semaine, Hervé Renard a félicité la FFF lors de sa deuxième conférence de presse comme sélectionneur. Lui et son staff ont, comme Corinne Diacre, encouragé ces changements, mettant simplement en place des règles de vie pour que la présence des enfants n'interfère pas avec le travail quotidien. « On parle du bien-être des joueuses, souligne Éric Blahic, l'un des adjoints de Renard. Quand on voit le reste du groupe auprès de la fille d'Amel, c'est quelque chose de super. Il faut vraiment évoquer leur bien-être. Une jeune femme avec un enfant en bas âge qui vient en sélection mais qui a la tête à des centaines de kilomètres de là, ce n'est pas viable. Les choses avancent et il y a la volonté de faire encore mieux. »

Une (r) évolution, donc, qui ravit les principales intéressées et les « anciennes », comme la retraitée Jessica Houara-d'Hommeaux (35 ans, 64 sélections). « Je suis plus que ravie, assure la consultante, autrice d'un documentaire sur la maternité des footballeuses, disponible sur Canal +. Quand on se parlait pour le doc, c'était une des inquiétudes d'Amel, surtout au vu de l'âge de sa fille. Elle ne savait

pas ce qu'il en serait. Son cas fait avancer les choses et bouger les lignes. Je suis aussi ravie qu'Hervé Renard porte ce message. Un homme qui affirme cette position d'ouverture et rappelle que la présence d'un enfant ne perturbera rien dans le groupe, c'est très positif. »

Le « retard » pris par la FFF sur ce sujet, tous les acteurs le constatent. « Je n'ai pas envie de leur taper dessus car on n'était pas exposé à cela, rappelle Jessica Houara-d'Hommeaux. Très peu de joueuses osaient. Moi, j'ai eu peur d'être mère durant ma carrière. On n'avait pas envie d'être des cobayes. Il y a une tonne de questions : le rapport au corps, le club, les finances, les réactions... On n'a pas de réponses. Le cas d'Amel est un magnifique exemple. Il y a aussi eu le cas de Sara (*Björk Gunnarsdottir*). Et même le plus grand club d'Europe ne savait pas comment gérer et a commis des erreurs (*l'OL a été condamné par la Fifa pour sa gestion du cas de l'Islandaise*). Avec l'expérience, on apprend et la situation s'améliore. »

Y compris au sein des clubs français, qui intègrent la maternité dans leur réflexion vers la professionnalisation du foot féminin. La ministre des Sports, Amélie Oudéa-Castéra, a également annoncé une série de mesures pour favoriser la parentalité. De quoi encourager de plus en plus de joueuses à embrasser la carrière de mère durant leur étape sportive. Et pourquoi pas voir une grande garderie à Clairefontaine pour les Bleues, comme pour les Bleus ? Le dernier mot est pour Jessica Houara-d'Hommeaux : « La majorité des femmes travailleuses de ce pays ne peuvent pas se permettre ce qui est mis en place pour nous. Je ne les oublie pas. On fait bouger les choses et c'est très bien mais on reste des chanceuses. »